



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Océan Indien et TAAF | 2013

La Possession – 8 rue Évariste-de-Parny

Sondage (2013)

Morgane Legros et Georges Lemaire



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/24529>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Morgane Legros, Georges Lemaire, « La Possession – 8 rue Évariste-de-Parny » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Océan Indien et TAAF, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/24529>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

La Possession – 8 rue Évariste-de-Parny

Sondage (2013)

Morgane Legros et Georges Lemaire

- 1 Le site étudié est localisé au n° 8 de la rue Évariste-de-Parny dans le centre ancien de la ville de La Possession, sur la parcelle BM 126. Cette rue correspond à l'axe historique reliant Saint-Denis à Saint-Paul durant la période moderne et c'est à son embouchure qu'était situé le débarcadère principal de La Possession permettant de rejoindre Saint-Denis, mais aussi de faire la liaison en chaloupe avec les navires de haut bord. La parcelle, d'une superficie de 1 728 m², est entourée d'un mur d'enceinte massif, haut par endroits de 2 m, et composé de blocs de basalte taillés de moyen appareil, montés en *opus incertum*. On y observait les vestiges en élévation de quatre structures maçonnées. Deux d'entre elles étaient des bases de murs en blocs basaltiques liées au mortier de chaux pouvant présenter une certaine ancienneté, les deux autres étaient des bâtiments de type case en tôle datables du XX^e s. Une enquête orale a permis d'établir en effet que la parcelle a été occupée par une famille entre les années 1930 et 1970, et se trouve depuis à l'état d'abandon. Le terrain a été acquis en 2011 par les Établissements publics fonciers de La Réunion en vue d'y construire des logements. Dans le cadre d'un master 2 sur le patrimoine archéologique de La Possession durant la période moderne à l'université de Rennes-II, Morgane Legros en a repéré le potentiel en prospection et une opération de sondages a été autorisée sous sa responsabilité en mars et avril 2013.
- 2 L'opération portait sur le relevé et le sondage d'une structure, située en fond de parcelle à l'est, à 25 de l'entrée sur la rue Évariste-de-Parny. La partie est de cette dernière est recouverte par une construction du XX^e s., dont les fondations utilisent d'ailleurs en réemploi des blocs sans doute récupérés dans ses éléments. Les vestiges apparents sont constitués de bases de murs parallèles, d'orientation nord-ouest – sud-est, longs respectivement de 3,2 et 2,8 m, et maçonnés en blocs de basalte liés à la chaux. L'angle sud-ouest est assuré par un gros bloc de basalte naturel qui affleure du sol à cet endroit, et auquel vient s'ajuster la maçonnerie. L'angle nord-ouest est formé

par un gros bloc équarri, et présentant lui-même à son coin supérieur sud-ouest une marche taillée. La face ouest du bâtiment est manquante, tout juste suggérée par deux blocs mobiles alignés avec le bloc nord-ouest, soit que les autres aient été récupérés, soit qu'elle n'ait pas été aménagée en pierre.

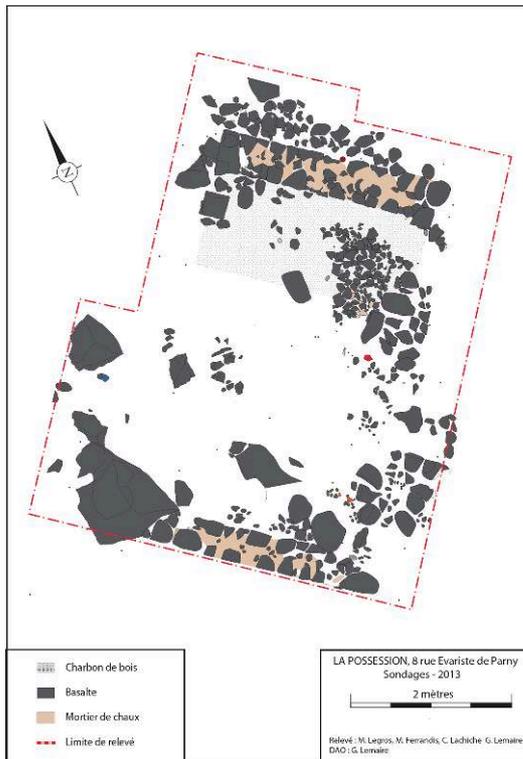
- 3 L'intérieur de la structure a été décapée et sondée sur 10 %. Quatre sondages d'un demi-mètre carré de part et d'autre du mur nord, ont été implantés en quinconce, et, alignés, jusqu'au centre du bâtiment, creusés jusqu'au substrat naturel (US3). Ils ont permis de reconnaître plusieurs niveaux archéologiques. Le niveau correspondant à la fondation des murs (US2) ne présente pas d'aménagement de sol particulier, et n'a livré que peu de mobilier : fragments de pipe en terre, flacon en verre cannelé, clous en fer, céramiques fragmentaires, et quelques inclusions de charbon de bois. Le niveau de circulation lui-même (US1) apparaît comme un palimpseste d'occupations, contenant du mobilier dont les datations sont comprises entre le XIX^e s. et la fin des années 1970. Il se présente comme un sol en terre battue, et présente sur environ 1,5 m² dans la partie nord-est, un possible pavement irrégulier, composé de petits galets arrondis et plats d'environ 10 cm de module.
- 4 Cette structure de faible superficie peut être interprétée comme l'infrastructure d'un habitat modeste, de type « calbanon ». L'observation de l'autre structure comparable sur le site semble indiquer une élévation de quelques dizaines de centimètres pour les deux murs maçonnés de la structure étudiée. Cette base pouvait soutenir une superstructure en matériaux périssables, peut-être de type « ajoupa ». La présence de clous en fer témoignerait en effet de l'aménagement d'une charpente en bois.
- 5 Le mobilier mis au jour indique clairement une occupation domestique, probablement du XIX^e s., sur laquelle se sont superposés les éléments du XX^e s. Parmi les objets du quotidien, on trouve ainsi des fragments d'ustensiles en métal : une cuillère en fer et un fragment de chaudron en fonte dit « marmite trois pieds », du verre, notamment un flacon en verre transparent de forme rectangulaire, et des fragments de pipes en kaolin. On relève un fragment de tuile à pâte claire portant en inscription les lettres « Bou... ». La céramique comporte des éléments d'origine européenne, et chinoise, comme des morceaux de porcelaine de type « bleu-blanc », mais également un tessou de céramique sans doute extra-européenne, découverte assez rare à La Réunion. Il s'agit d'une céramique commune réalisée au tour, à pâte rouge sombre, et portant un décor incisé, gommé au centre lors du façonnage de façon à former deux rangs de chevrons, décor qui rappelle certaines traditions céramiques d'Afrique orientale.

Fig. 1 – La rue Pagode, aujourd'hui rue Évariste-de-Parry, vue du nord, en 1861



Cliché : ADR in Parant, Rondeau 1861.

Fig. 2 – Plan de la structure, murs et intérieur



Relevé : M. Legros, M. Ferrandis, C. Lachiche, G. Lemaire ; DAO : G. Lemaire (Dac-OI).

Fig. 3 – Possible pavement à l'intérieur au nord-est



Cliché : M. Legros (université Rennes-II).

Fig. 4 – Fragment de tuile d'origine européenne



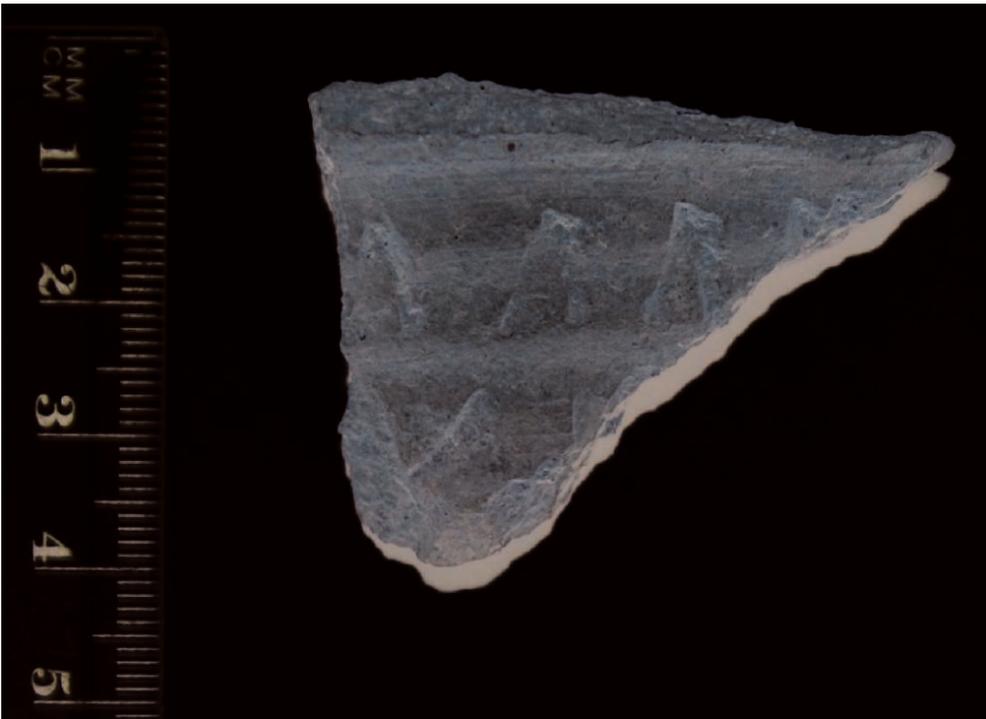
Cliché : M. Legros (université Rennes-II).

Fig. 5 – Angle sud-ouest assuré par un bloc naturel



Cliché : M. Legros (université Rennes-II).

Fig. 6 – Fragment de céramique d'origine supposée extra-européenne



Cliché : M. Legros (université Rennes-II).

Fig. 7 – Vue de la structure en début de décapage



Cliché : M. Legros (université Rennes-II).

Fig. 8 – Vue de la structure en fin de sondage



Cliché : M. Legros (université Rennes-II).

BIBLIOGRAPHIE

Parant, Rondeau 1861 : *Album des vues de Bourbon dédié à MM. Les Sucriers et les Négociants de La Réunion.*

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtA9QOB3otnt>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt2fGXszuLtH>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSRwkmL3M1g>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtjZ6OCuJNbD>

Année de l'opération : 2013

AUTEURS

MORGANE LEGROS

Université Rennes-II

GEORGES LEMAIRE

Dac Océan Indien (service régional de l'archéologie)